



Conseil économique et social

Distr. générale
19 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée
générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité
entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par World Union of Small and Medium Enterprises, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué
conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil
économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Les petites et moyennes entreprises (PME) et l'influence grandissante des femmes entrepreneurs

Aujourd'hui, et aussi bien dans un avenir proche que lointain – le succès et l'influence des petites et moyennes entreprises nécessitent que les gens ouvrent leur esprit aux nouvelles possibilités et perspectives et, à bien des égards, aux facteurs économiques inconnus. Pour construire des modèles efficaces d'environnement professionnel, nous devons observer les acteurs, explorer de nouvelles idées audacieuses, opérer des changements radicaux axés sur le genre, imaginer des univers nouveaux ; et plus encore, nous pourrions faire quelque chose d'inédit.

Nous ne pouvons plus nous permettre de laisser le temps filer sans reconnaître les contributions et l'influence positive des femmes entrepreneurs et en tirer pleinement parti. Pour y parvenir efficacement, nous devons impérativement comprendre que leur collaboration requise passera par la mise au point de mécanismes d'appui qui soient différents, à certains égards, de ceux qui ont été en place et qui bénéficiaient à leurs homologues masculins depuis tant d'années.

Les statistiques montrent que les petites et moyennes entreprises regorgent d'hommes et de femmes dotés des compétences et du talent nécessaires pour bien les gérer. La croissance globale des PME a permis la participation des hommes et des femmes, dans la mesure où ils peuvent faire leurs propres choix de carrière. Cela devrait tomber sous le sens qu'actuellement, ceux qui participent activement aux petites et moyennes entreprises – hommes et femmes – en ont changé la dimension et la nature. Cependant, dans presque toutes les cultures du monde, on semble malheureusement ignorer l'évidence en ce qui concerne les femmes entrepreneurs.

Environ 50 % de la population mondiale est constituée de femmes, et la possibilité de monter sa propre affaire tente aussi bien les femmes que les hommes. À l'échelle mondiale, 126 millions de petites et moyennes entreprises sont gérées par des femmes et le chiffre concerne uniquement les entreprises enregistrées. Il en existe des millions d'autres – notamment des microentreprises et des métiers – qui ne sont pas enregistrées car leur exploitation se fait devant le domicile du propriétaire. Ce sont principalement les femmes qui possèdent et gèrent la plupart de ces entreprises de moindre envergure. La taille de ces entreprises et le fait qu'elles soient aux mains des femmes les empêchent de bien intégrer les réseaux, notamment d'avoir accès à des financements et d'établir des relations commerciales transfrontières.

En plus d'observer la manière dont nous avons traité la question des petites et moyennes entreprises en général, au cours des dix ou vingt dernières années, le moment est venu de tirer parti du capital féminin de plus en plus conséquent dans les entreprises et d'examiner l'évolution rapide des besoins des hommes et des femmes, en tant que chefs d'entreprises et consommateurs. Nous devons prendre en compte les diverses qualités et talents des hommes et des femmes, partout dans le monde, s'agissant de leurs incidences sur le commerce, le pouvoir des consommateurs et les modes de vie.

Les femmes exercent une influence croissante sur un monde en pleine mutation, qui doit se soucier davantage de la satisfaction des besoins des familles et des communautés.

Dans le monde des affaires, il devrait être bien plus facile d'être sur un pied d'égalité.

Les femmes apportent tout un éventail de nouveaux talents qui sont non seulement recherchés, mais également nécessaires pour le succès commercial de nos

jours. Nous devons ouvrir les yeux sur les valeurs féminines qui permettent aussi bien aux hommes qu'aux femmes de comprendre la manière dont les femmes ajoutent leurs propres façons de voir, talents et compétences en matière d'encadrement uniques au développement des petites et moyennes entreprises, qu'elles gèrent toutes seules leurs propres entreprises ou s'associent avec des hommes.

Nous pouvons constater que, si elles sont dotées d'un esprit d'entreprise, les femmes ont des potentialités illimitées. Ces nouvelles femmes entrepreneurs :

- Font preuve de confiance en elles-mêmes dans l'exercice de leurs activités ;
- Savent tirer le meilleur parti de toute situation ;
- Développent un potentiel accru de diriger efficacement, que ce soit dans un groupe exclusivement composé d'hommes ou de femmes, ou mixe.

Nous devons lever les obstacles liés au sexisme et éliminer les préjugés qui existent bel et bien concernant la collaboration professionnelle efficace entre hommes et femmes. Aujourd'hui, il est prouvé que les équipes mixtes sont les plus créatives, les plus productives et les plus efficaces, qu'elles soient dirigées par des hommes ou par des femmes, lorsque les valeurs féminines y sont utilisées.

Vu les changements potentiels inhérents à l'application de la dynamique de l'exercice de responsabilités par les femmes, il est impératif d'envisager l'amélioration de la condition des femmes sous un nouvel angle, beaucoup plus vaste, mais équilibré, axé sur la dynamique du rapport entre hommes et femmes. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera possible de s'assurer qu'une véritable sensibilisation aux spécificités sexuelles entraîne la rupture nécessaire pour changer la culture de travail, ou en créer une toute nouvelle, pour les petites et moyennes entreprises ou l'économie mondiale en général. Le talent n'a pas de limite, mais nous commettons peut-être l'erreur de le considérer comme une fin au lieu d'en faire une graine à semer pour faire pousser la plante du développement.

Compte tenu des observations et des études faites sur des groupes de femmes entrepreneurs qui participent activement au secteur des petites, moyennes et micro-entreprises, il est évident que les femmes cherchent le succès en utilisant des méthodes susceptibles de prospérer, indépendamment de leur âge. Fait encore plus important, les hommes suivent de plus en plus la même ligne de conduite que les femmes, et nous voyons différents types d'homme et de femme exercer une influence sur l'efficacité des opérations des petites et moyennes entreprises. La dynamique des caractéristiques et des talents féminins et masculins, que l'on retrouve aussi bien chez les hommes que chez les femmes – si elle est analysée sous l'angle du rapport entre tâches et relations, peut déterminer la différence entre le succès et l'échec. Il est aujourd'hui plus visible que l'augmentation du nombre de femmes dans les petites et moyennes entreprises a même des incidences sur la connaissance de base du caractère évolutif de l'entrepreneuriat. À cet égard, les hommes sont également susceptibles d'utiliser des valeurs féminines historiquement reconnues de collaboration, de réciprocité, de dialogue véritable, de sentiments partagés et de transparence, qui sont des éléments essentiels pour le succès des entreprises. Il s'agit d'un style davantage fondé sur la relation de confiance et axé sur les services, qui produit un résultat plus durable bénéficiant à la famille et à la communauté.

Ces valeurs sont désormais reconnues comme les plus efficaces pour réussir et s'épanouir à long terme. De nombreuses études s'intéressent aux valeurs féminines dans les entreprises, notamment les petites et moyennes entreprises. Ces mêmes valeurs ont également été étudiées de manière approfondie par McKinseys pendant plus de dix ans. L'étude en question, qui est intitulée : « Women Matter », a été citée dans de nombreuses études, telles que l'étude Ketchum Leadership Communication

Monitor. Ce mode de direction fondé sur les valeurs féminines est utilisé aussi bien par les hommes que par les femmes et a fait ses preuves, pendant plus d'une décennie, en permettant de générer des profits plus importants et plus durables et de réaliser une croissance à long terme. D'autres données détaillées dans l'ouvrage *The Athena Doctrine* montrent la manière dont les femmes et les hommes sages gèrent le monde plus efficacement.

Il convient également de noter qu'aujourd'hui, la majorité des consommateurs de détail sont des femmes. Non seulement nous devons être conscients de l'augmentation du nombre de femmes entrepreneurs et de l'adoption croissante du mode de direction des femmes, mais le pouvoir des consommatrices signifie également qu'il serait judicieux de tenir compte des problèmes que rencontrent les femmes concernant la parité économique. Les femmes propriétaires de petites et moyennes entreprises s'imposent et deviennent profondément enracinées dans la culture de ces entreprises. Il convient de reconnaître que les femmes prennent les devants, aux côtés des hommes. Telle est la sagesse dominante concernant la collaboration, le fait de diriger avec authenticité et de s'occuper réellement des employés et des clients. Nous devons susciter la confiance mutuelle entre les hommes et les femmes. Il est bien établi que la meilleure équipe est celle mixte et que le cocréation est en train de révolutionner le paysage économique.

Dès lors, notre défi consiste à évaluer et à comprendre tous ces éléments, séparément et ensemble :

- Le changement du lieu de travail au foyer et dans nos communautés ;
- La montée en puissance des femmes dans l'entrepreneuriat ;
- La croissance globale des petites et moyennes entreprises ;
- L'évolution technologique rapide ;
- L'évolutivité et la prospérité économique, et surtout ;
- La transmission des valeurs féminines qui sous-tendent une croissance plus durable bénéficiant, non pas à une minorité, mais au plus grand nombre.

L'Union mondiale des petites et moyennes entreprises (WUSME) s'engage à assurer le suivi de ces domaines et à identifier des espaces adaptés et les conditions favorables aux succès des femmes entrepreneurs, ce qui rendrait la communauté plus prospère.